

"Parisien, rentre chez toi !" Le bobo bordelais ne veut que des clandestins chez lui

écrit par Maxime | 26 octobre 2017

«*Parisien rentre chez toi*», voici le slogan offensif imprimé sur des autocollants qui gagnent en visibilité dans l'agglomération de Bordeaux. Excédé par cette campagne d'affichage le maire (LR) de la ville, Alain Juppé, s'est fendu d'un tweet : «*Les attaques anti-nouveaux arrivants à Bordeaux sont une honte. J'envisage de saisir la justice. Notre ville est accueillante et le restera.*»

http://www.liberation.fr/france/2017/10/25/a-bordeaux-une-campagne-contre-les-parisiens-prend-de-l-ampleur_1605542

A Bordeaux, certains veulent mettre dehors les Parisiens, au mépris de tous nos principes républicains :

- liberté d'aller et de venir des nationaux,
- égalité des nationaux entre eux,
- unité et indivisibilité du territoire...

Les Parisiens ne causent pas spécifiquement de trouble à l'ordre public, vouloir les mettre dehors n'a aucun sens.

Le parisianisme n'est pas une doctrine à laquelle adhèrent les Parisiens, rien ne justifie donc de critiquer un Parisien parce qu'il habite Paris.

Pas sûr que les mêmes colleraient l'autocollant « islam dehors » en revanche.

Nous avons en effet affaire à des partisans de la « novlangue », le franglais, qui dénoncent la « gentrification » :

« *Dans un statut Facebook, Pavé Brûlant se définit comme un «opposant à la gentrification et à l'étalage indécent de mépris de classe et de richesse sous le nez des pauvres»* ».

On peut penser que « Pavé Brûlant » est citoyen du monde malgré tout ; de ce fait, il pourrait avoir voté pour « les insoumis » au premier tour et « en marche » au second, pour

faire barrage au front national et malgré le fait qu'il considère Macron comme un agent de la finance et du grand patronat...

Il y a vraiment des gens qui ont du temps à perdre.

Note de Christine Tasin

Tout ceci est fort intéressant.

Partout en France l'arrivée de nouveaux venus avec des moyens fait grincer les dents parce qu'il fait monter les prix de l'immobilier, chassant ainsi du « pays » les enfants du même pays. Cela a été longtemps le cas sur l'Ouest de la France avec « l'invasion » des Anglais que l'ère Thatcher avait enrichis mais qui ne voulaient pas des conséquences au quotidien qu'elles avaient induites.

C'est ainsi que le TGV Atlantique amène nombre de Franciliens à penser à s'installer sur Bordeaux, mettant paradoxalement moins de temps pour aller bosser qu'en habitant à 40 ou 50 km de la capitale, bouchons aidant.

Alors, le bobo bordelais retrouve la crainte atavique de l'autre, mais gauchisée. L'ennemi ce n'est pas l'autre, l'étranger, mais celui qui a de l'argent. Ouf ! l'honneur est sauf...

Nous assistons à une crise grave tous azimuts.

Les barrières naturelles à l'envahisseur, à l'alien, au barbare... sont tombées, grâce à quelques décennies de manipulation et d'efficacité de la ligne Terra Nova.

Mais la haine du Français et du riche (ils sont le plus souvent mis dans le même sac, un Français, c'est forcément un privilégié, donc un riche, fût-il SDF pour nos fachos gauchistes) croît... épousant la haine islamique pour ce qui n'est pas musulman.

Tout cela sent la perte de repères, la perte d'identité, la disparition de la notion de nation.

Merci à ceux qui ont inventé Schengen. Merci à ceux qui, au plus haut niveau de l'Etat, crachent sur nous.

Tout cela sent la situation explosive.

Si ça pète, et ça risque bien de péter, il va falloir se méfier des milices fascistes de Méluche, des djihadistes en herbe, mais aussi de son voisin de palier qui pourrait bien régler à la batte de base-ball ou au couteau la frustration née du prix de l'immobilier...

En attendant, je mets au défi ceux qui collent leurs autocollants de faire le même en changeant le destinataire :

« **Clandestin, rentre chez toi** ». Et pourtant, eu égard au coût de l'immigration, ils n'ont pas fini de payer et de s'appauvrir pour accueillir toute la misère du monde. Les Parisiens ? Des petits joueurs en comparaison.